

COMPAGNIE LES
**TAMBOURS
BATTANTS**
www.tamboursbattants.org



Le lit d'Emilie est trop petit

Création chorégraphique et plastique jeune public

à partir de 5 ans



Avec le soutien de

Pictanovo

Mise en scène, chorégraphies & vidéo : Grégory CINUS

Danseuse : Maude VERGNAUD

Univers graphique : Oréli PASKAL

Installation & régie vidéo : Bénédicte ALLOING / Digital Vandal

Avec le soutien :

- de la ferme Dupuich / centre culturel de Mazingarbe
- du Théâtre Massenet / Lille
- de la Maison Folie Wazemmes / Lille
- du centre culturel d'Isbergues
- du centre culturel Evasion / Noyelles-sous-Lens

Production cofinancée par Pictanovo - Fonds d'aide à la création audiovisuelle associative

Avec le soutien du Conseil Régional Hauts-de-France

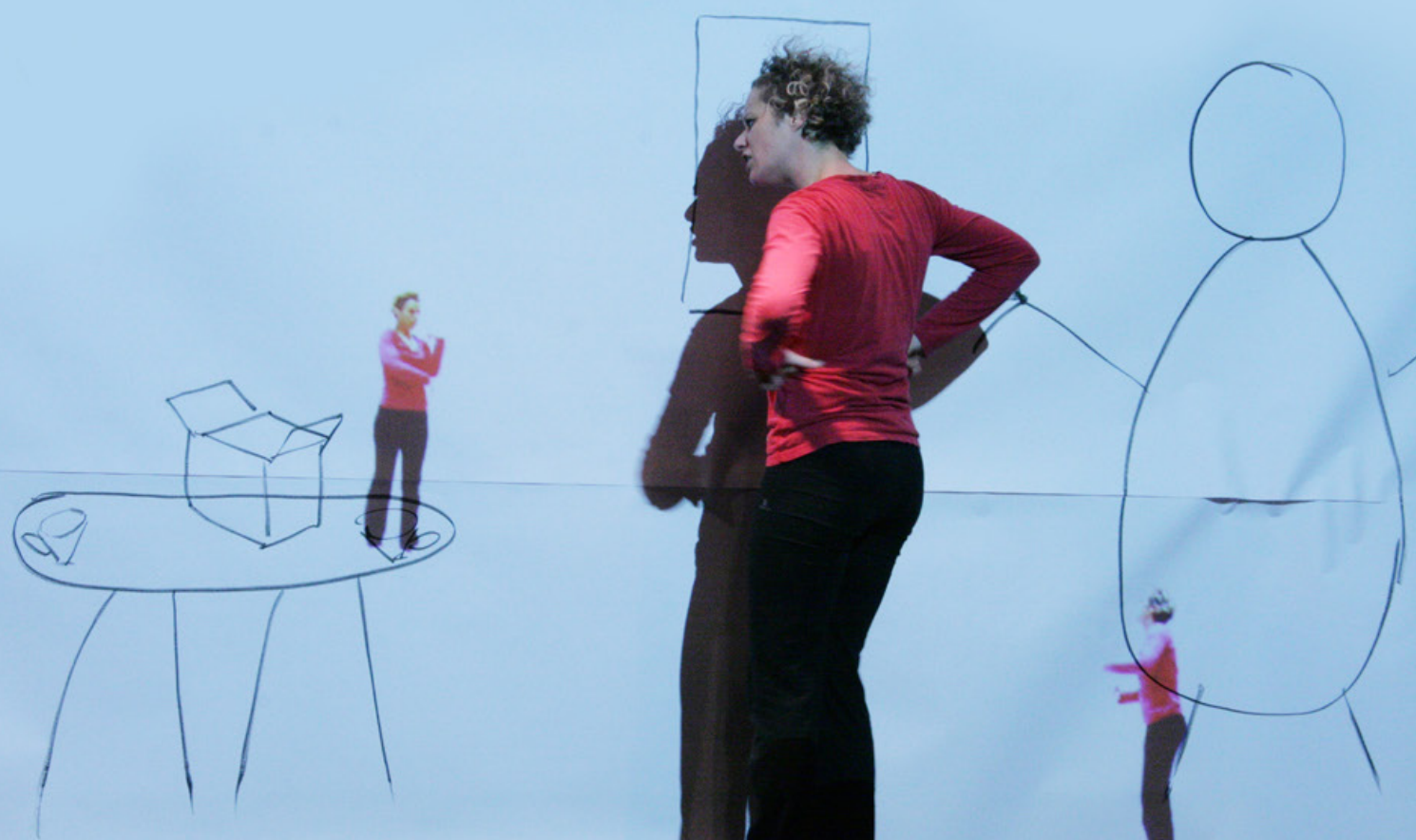
CHARGÉE DE DIFFUSION

Elise SIBILLA

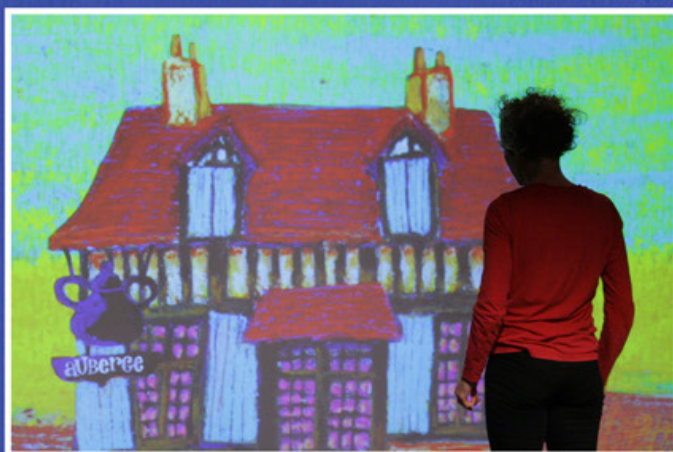
productiontamboursbattants@gmail.com /// 06 20 33 82 34 /// 03 20 42 05 03

www.tamboursbattants.org

La classe, les repas, les leçons de morale...
A l'école comme à la maison, à la demande générale,
Emilie reste sagement assise.
Ecouter, regarder, goûter, imaginer... Mais sans bouger.
Mais Emilie n'a qu'une envie, qu'une pulsion :
sauter, courir, danser,
vivre le voyage auquel les mots, les goûts, les émotions, les idées l'invitent.
Ses pieds gigotent, c'est plus fort qu'elle
car, pour Emilie, on ne grandit pas sans bouger !
Pour intégrer pleinement tout ce qu'elle vit à longueur de journée,
Emilie a besoin de l'éprouver dans son corps,
de l'expérimenter physiquement, dans le mouvement,
en se déplaçant dans des décors fantastiques,
en entrant en interaction avec des personnages fantaisistes.
Et il n'y a qu'un seul endroit et qu'un seul moment
où personne n'est là pour l'enjoindre à rester sans bouger...
Alors, seule dans sa chambre, Emilie s'enfuit.



Dans notre précédente création jeune public « Premiers Pas, Premières Pages », nous avons expérimenté, dans des séquences indépendantes, des **voyages à travers différentes matières, différentes densités, différents espaces** : la ballade d'une chenille à travers toutes une série de légumes (inspirée de « Grosse Légume »), l'errance d'une petite fille, lors d'une après midi à la plage, qui se perd dans les hautes herbes (inspirée de l'ouvrage « Dans l'herbe »), etc. C'est cette piste de recherche que nous avons envie de creuser, cette fois-ci dans une continuité chorégraphique et narrative.



Comme dans un déménagement...

... lorsque sur la route on entend des objets chuter à l'arrière du camion et qu'on dit que ceux-ci trouvent juste leur place, Emilie va secouer son corps rempli d'idées, de concepts, d'histoires, de goûts, d'images, de sons, etc. empilés à la va vite au fil de sa journée bien remplie.

Chaque éléments d'apprentissage trouvera ainsi sa place dans le corps d'Emilie, afin que celui-ci puisse aussi, par la suite, trouver la sienne dans le monde.

Dès que la porte de la chambre est fermée...

... Emilie se lève, saute dans son lit, bouge (enfin !), remue et va vivre un **voyage sensoriel**, traverser toutes sortes de paysages réalistes ou oniriques, rencontrer divers personnages, diverses créatures, en incarner tout autant, passer par des états émotionnels variés selon les étapes de son périple imaginaire.

Il ne s'agit pas vraiment d'un rêve ou alors un rêve éveillé...

Tout commence dans une scénographie abstraite et immaculée (sol et mur bancs) représentant la chambre d'Emile, autant de support de projections pour les univers imaginaires que va développer Emilie. L'écran horizontal est couvert d'un autre écran en papier sur lequel Emilie (qui, disons-le, n'est pas toujours très « sage ») va dessiner comme sur la tapisserie de sa chambre. Puis, cette tapisserie, elle va littéralement la déchirer pour découvrir les mondes fantastiques qui se cachent derrière le mur, derrière le miroir de la réalité.

Le voyage commence...

Le travail s'appuie sur trois moments de la journée au cours desquels Emilie doit rester assise :

- > A l'école, Emilie doit rester assise pour écouter l'instituteur qui lui explique quelques concepts de spatialisation («devant», «derrière», «dedans», «dessous», «dessus», etc.)
- > A la maison, Emilie doit rester assise pour écouter son père lui faire une leçon de morale (parce qu'elle a dessiné sur les murs de sa chambre)
- > Emilie doit rester assise pour manger

Puis, donc, seule dans sa chambre, Emilie va retraverser ces moments et leur donner corps pour inscrire le sien (de corps) dans les projections de son imaginaire.

Tout commence quand les émotions contradictoires que ressent Emilie quand son père lui fait la morale s'incarnent subitement chacune dans un «mini-double», autant d'avatars facétieux qui ne tiennent pas en place et s'évadent dans un univers imaginaire. Comme Alice poursuivant le lapin blanc, Emilie, traversant la tapisserie de sa chambre pour passer «de l'autre côté du miroir», à la poursuite d'elle-même. Commence alors un chemin initiatique au cours duquel elle va arpenter des chemins, s'installer dans une auberge, affronter une tempête, explorer une île déserte... autant de monde fantasmagorique dans lesquels elle va devoir utiliser et maîtriser tout ce qui, durant la journée, aura été source de difficultés pour elle

Comme les pièces d'un puzzle, tout se mélange pour trouver ensuite sa cohérence. **La danse emmène alors le public dans une expérimentation sensorielle où le mouvement est induit par des éléments parfois impalpables tels que les émotions ou les états (la colère, le sentiment d'injustice, la joie, la culpabilité, la peur...), la texture des matières et des éléments pratiqués (glissants, piquants, doux, chauds, froids, venteux, etc.) ou même les sensations gustatives (sucré, amer, bon, pas bon, piquant, etc.)**



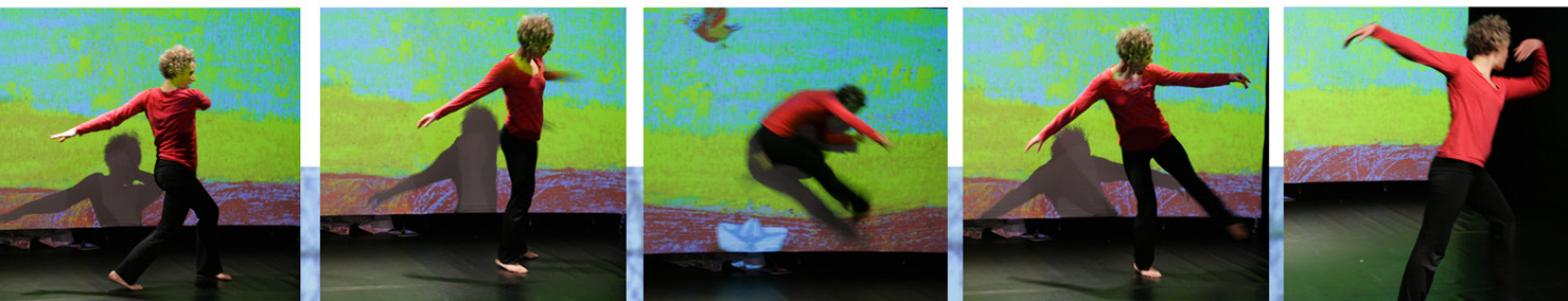
L'IMAGE

Le travail sur l'image progresse par étape. D'abord, comme un prologue, on assiste, durant, les premières minutes à la projection d'un «film», un court-métrage mettant en scène Emilie (qui est dans ce film une vraie petite fille de 6 ans), sur la route de l'école, en classe (où l'on voit déjà qu'elle a du mal à rester assise sur sa chaise), dans la cour de sa maison. Peu à peu, certains éléments à l'écran (le ballon, par exemple) apparaissent réellement sur scène au moment où, sur l'écran, ils sortent du cadre, jusqu'à ce que, sur le même principe, une Emilie de chair et d'os apparaissent sur scène.

Puis une première phase se déroule au coeur d'un environnement immaculé (symbolisant sa chambre) sur lequel Emilie va maladroitement dessiner au marqueur avant que l'univers graphique développé par Oréli Paskal envahisse peu à peu la scénographie.

LE CORPS

De même, le travail corporel suit aussi sa propre progression, partant d'une première partie plutôt théâtrale (quoique déjà très physique) jusqu'à ce que la danse prenne toute la place, au fur et mesure qu'Emilie s'aventure dans son imaginaire. Il n'y a pas de texte, d'un bout à l'autre du spectacle, même si Emilie a régulièrement recours aux bruitages et autres grommelots pour s'exprimer. Tous les autres personnages (instituteur, père) ne sont présents que sur l'écran et/ou en voix off.



LES TAMBOURS BATTANTS EN QUELQUES MOTS

Créée en 1998, la compagnie des Tambours Battants est professionnelle depuis la création de « Vertige(s) », en 2002. Avec une farouche volonté d'aller au plus près des publics, nos spectacles se jouent dans tous types de lieux, en intérieur comme en extérieur. Nos projets s'aventurent volontiers sur le terrain de la vidéo, de la danse, du cirque ou de la musique dans une dynamique trans-disciplinaire que nous entretenons avec détermination depuis 10 ans et au moins autant de créations. Aujourd'hui, la compagnie compte une douzaine d'artistes venant d'horizons différents (comédiens, musiciens, danseurs, acrobates...). Son siège est basé au sein de la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (à Lille), réseau dont elle est membre et avec lequel, de par son engagement citoyen, elle entretient de nombreuses interactions.

La compagnie a débuté un travail de création pour le jeune public il y a 6 ans, avec le **Petit Kiosque à Histoires**, projet de lecture-spectacles de grands standards jeunesse (« Peter Pan », « Alice au Pays des merveilles », « Le petit prince »). Ce travail s'est ensuite développé avec la création de « Premiers pas, premières pages », spectacle mêlant théâtre, danse, vidéo et musique, créé en partenariat avec la médiathèque départementale du Nord. En parallèle, la compagnie anime de nombreuses actions de pratique amateur pour les enfants, en école comme en milieu associatif.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène & chorégraphie > GRÉGORY CINUS

Comédien et metteur en scène autodidacte, il crée la cie Tambours Battants en 1998, tout en participant activement à la création du ZEM-Théâtre (Lille, devenu depuis la Barraca'Zem). Très vite, il manifeste un goût prononcé pour la transdisciplinarité (théâtre, danse, vidéo, musique, cirque...) et crée des spectacles aussi bien pour les salles de spectacles que pour l'espace public, tout en continuant de se former auprès d'un grand nombre de professionnels, notamment en danse et en arts de la rue (Thomas Lebrun, Willi Dorner, Karim Sebbar, Cie Ex-Nihilo, Jeanne Simone, 1 watt).

En marge des créations de la compagnie, il participe à des rencontres artistiques en France et à l'étranger (Théâtre de l'Opprimé en Inde, théâtre de rue alternatif à Montréal, arts performatifs en Chine, méthode Stanislavski à Moscou...) et en 2010, il s'investit activement à la création du Pôle Nord – Fédération du théâtre de rue en Nord-Pas-de-Calais-Picardie, dont il est actuellement Président

Danseuse > MAUDE VERGNAUD

Comédienne et danseuse, Maude Vergnaud s'est formée depuis 1999, au Conservatoire National ainsi qu'au Centre Chorégraphique de Montpellier pour finaliser son parcours par la formation E.X.T.E.N.S.I.O.N.S du CDC de Toulouse. Elle a travaillé sous la direction de Dominique Bagouet, Fabrice Ramalingom, Mathilde Monnier, Maéva Combescot, Khosro Adibi, Joao Fiadeiro et Laurence Wagner. Depuis 2008, elle poursuit son travail de comédienne et danseuse notamment avec la Cie Le 8 Renversé et Les Tambours Battants.

Plasticienne > ORÉLI PASKAL

Illustratrice plasticienne, Oréli est d'abord devenue graphiste et intervenante artistique, puis, a développé une démarche personnelle de narration illustrée. Elle auto-édite ses créations de livres d'artistes et de carnets de voyage, aujourd'hui diffusées par Elea Diffusion. Elle collabore à divers projets artistiques au sein du collectif la Ferblanterie : réalisation de courts métrages d'animation artisanaux avec le réalisateur Jérôme Desliens. Création de marionnettes et d'expositions mécaniques avec la Compagnie Rabistok. Fresques participatives, affiches, estampes, illustrations diverses...

Oréli travaille un style expressionniste et coloré nourri de matière, d'assemblages, de rencontres. Ses influences vont du fauvisme à l'imagerie populaire foraine, du récup'art au graffiti. Depuis 7 ans, elle explore la narration illustrée à travers des thèmes comme les usines, le voisinage, l'adolescence, le voyage immobile, le patrimoine, les femmes.

Elle fabrique des images et des contes saugrenus, oniriques, parfois grotesques.

Création vidéo & régie > BÉNÉDICTE ALLOING

À la fois technicienne et auteure, Bénédicte Alloing est venue au théâtre un peu par hasard. Au hasard des rencontres elle découvre en 2001 le Vjing, discipline alors balbutiante. Avec le collectif Digital Vandal elle apprend le montage, le compositing mais aussi la gestion technique des installations vidéo. Elle passe finalement son temps entre station de montage et salles de concerts.

Birdy Nam Nam, Wax Taylor et une multitude de festivals, l'amènent à travailler la vidéo en lien avec la scénographie et la lumière. C'est avec la Cie Ta Zoa en 2007 et la performance Alchimie qu'elle approche le théâtre pour la première fois. Elle met depuis ses compétences, allant de la conception et la mise en place d'une scénographie vidéo à la diffusion en passant par le tournage et le montage, au service de projets variés : théâtre, avec les Cies Ta Zoa, IREAL, THEC, le Théâtre du prisme, Eolie Songe, HVDZ... mais aussidanse avec les Compagnies Zarhbat, À feu Doux, Collectif XXY...



CALENDRIER

>Phase «laboratoire»

- Du 1 au 6 février 2017
>Centre culturel H. Matisse à Noyelles-Godault
- Du 6 au 10 mars 2017
> Maison Folie de Wazemmes à Lille

> Etapes de travail

- Du 15 au 22 février 2018
> Ferme Dupuich / centre culturel de Mazingarbe
- Du 9 au 15 avril 2018
> Théâtre Massenet / Lille
- Du 10 au 14 septembre 2018
> Centre culturel Evasion / Noyelles-sous-Lens
- Du 16 au 20 octobre 2018
> Centre culturel d'Isbergues
- Du 12 au 16 novembre 2018
> La Gare - centre culturel / Méricourt

- création : du 18 au 20 décembre 2018

Ferme Dupuich - centre culturel de Mazingarbe

Reprise du 7 au 9 février 2019 au théâtre Massenet (Lille)



MODULES D'ATELIERS DE SENSIBILISATION

Pour les enfants à partir de 5 ans

Propositions d'ateliers **d'arts plastiques** animés par Oréli PASKAL

ATELIER #01 : Les émotions en mouvements

À travers cet atelier, nous travaillerons à illustrer les émotions exprimées par le visage, puis par le corps.

Séance 1 : Réalisation d'un auto-portrait qui exprime l'émotion de son choix.

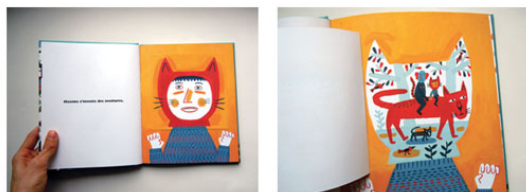
Jeux de mimes puis, illustration ou prise de vue photographique.

Séance 2 : Quand tu es triste/heureux/en colère..., tu aimerais aller où?

Production d'écrits, puis illustration du lieux imaginaire de l'émotion, où l'enfant se met en scène en rêve. Ce dessin sera réalisé dans la silhouette de l'autoportrait créé en séance 1.

Techniques : peinture, pastel, découpage.

Les deux réalisations se superposeront, les visages des enfants seront les fenêtres à ouvrir pour découvrir les émotions en mouvement, comme dans l'album de Laurent Moreau "À quoi tu penses?"



("À quoi penses-tu" de Laurent Moreau)

ATELIER #02 : La chambre imaginaire

Création d'un décor miniature imaginaire.

"Imagine que tu te retrouves dans ta chambre, et qu'elle peut devenir ce que tu veux..."

À travers cet atelier, nous travaillerons à illustrer en 3D le lieu refuge rêvé de chaque enfant.

Séance 1 : Lecture de Max et les Maximonstres de Maurice Sendak

Réalisation d'un auto-portrait en pied de chaque enfant en action dans son rêve.

Jeux de mimes puis, prise de vue photographique.

Séance 2 et 3 : Création des éléments de décors sur carton plume, découpage, collage et assemblage des enfants personnages et de leurs éléments dans l'espace.



(boîtes 3D sur le thème de "mondes inquiétants" réalisées lors d'ateliers en classe de CP à l'école Samain-Trulain à Lille)

ATELIER #03 : Sens dessus dessous

Création d'un livre accordéon chemin sens dessus dessous.

À travers cet atelier, nous travaillerons créer un parcours qui permette de manipuler un petit personnage à placer en haut, devant, derrière, en dessous, à droite...

Séance 1 : Travail plastique du chemin, peinture, pastel.

Séance 2 et 3 : Assemblage, découpage, pliage du livre accordéon.



(Livre jeu de sculpture géant » d'Hervé Tullet)

MODULES D'ATELIERS DE SENSIBILISATION

Pour les enfants à partir de 5 ans

Propositions d'ateliers **de danse contemporaine** animés par Maude VERGNAUD

Nous proposons 3 modules de sensibilisation à la danse contemporaine pour les enfants à partir de 5 ans (grande section maternelle) à 8 ans (CP-CE1-CE2).

Ces modules suivent le processus de création qui a abouti au spectacle « Le lit d'Emilie est trop petit » et permettent aux enfants à la fois de se réapproprier celui-ci de manière ludique et d'avoir quelques clés de lecture supplémentaires dans le cadre d'une représentation ultérieure du spectacle

La durée des séances peut varier entre 1 et 2h, selon les tranches d'âge et le nombre d'enfants concernés et chaque module peut contenir 2 séances

ATELIER #01 : DANSER SES ÉMOTIONS

Nous utilisons 4 émotions fondamentales que sont la joie, la tristesse, la colère et la peur.

En collaboration avec les enfants, nous déterminons une posture figée représentant chacune de ces émotions, en cherchant les dynamiques (par exemple renfermée pour colère, ouverte et/ou vers le haut pour joie, vers le bas pour tristesse, vers l'arrière pour peur, etc.) et les gestes archétypaux qui vont avec (bras croisés pour colère, mains sur les yeux pour tristesse, devant le visage pour peur, etc.)

Puis chacune de ces postures est exagérée encore et encore pour atteindre une forme d'abstraction burlesque. Ensuite, nous nous amuserons sur à inventer (en écriture ou en improvisation) des petits enchaînements rythmés par la musique

ATELIER #02 : DANSER SES SENSATIONS GUSTATIVES

C'est chaud, c'est froid, ça pique, c'est fondant, c'est dur, c'est sucré, c'est amer, c'est gras, c'est bon, c'est pas bon, etc.

A partir de toutes ces sensations, textures, saveurs, goûts qui s'appuieront sur une discussion avec les enfants (qu'est-ce qui n'est pas bon, pour vous ? Qu'est-ce qui est sucré ? etc.), on imaginera différentes corporéités pour les symboliser (comment c'est dans le corps, quand c'est dur, quand ça fond), différentes qualités de mouvements (comment on bouge quand on a dans la bouche quelque chose qui pique, qui est chaud, qui est trop bon, etc.)

ATELIER #03 : DANSER DANS L'ESPACE

Comme dans le spectacle, on part d'un certain nombre de mots relatifs à la spatialisation : dessous, dessus, dedans, entre, droite, gauche, etc.

Puis on crée un parcours dans l'espace, avec différents objets, avec lesquels les enfants doivent composer, comme une course d'obstacle (entre les plots, sous la chaise, sur le tapis, etc.)

Ensuite, on écrit une courte séquence (avec 3-4 éléments) que l'on apprend à maîtriser, que l'on peut faire en faisant disparaître les objets et en les imaginant, pour inventer une petite danse.